

# Église et sport

À vos marques, prêts, partez !



Encart central  
Accueil  
et installation de  
Mgr Philippe Ballot  
p. I à XII

Officiel  
Nominations diocésaines  
p. 2



## Église et sport : *à vos marques, prêts, partez !*

À chaque époque, l'Église est solidaire des joies, des espoirs et des tristesses vécues par l'humanité.

De nos jours, bon nombre de personnes pratiquent une ou plusieurs activités physiques ou sportives, à différents niveaux. Régulièrement, de grands matchs ou événements sportifs rassemblent des milliers de personnes et font la une des médias. Les Jeux olympiques Paris 2024 sont déjà en préparation et auront une portée mondiale.

Comment pouvons-nous, alors, à l'échelle de notre diocèse, de nos archiprêtres, paroisses, services et de nos mouvements, rencontrer, nous mettre à l'écoute, apprendre, partager et dialoguer avec ceux qui vibrent par et pour le sport ? C'est parti !

# Église et sport : une montée en puissance !

Le sport a toujours eu sa place dans l'Église. Saint Paul, grand sportif devant l'éternel, utilisait déjà les métaphores sportives dans ses lettres pour encourager les premiers chrétiens. Dans notre ère moderne, les chrétiens ont souvent été des pionniers : création de nouveaux sports, devise olympique (« *Plus vite, plus fort, plus haut* ») par le père Henri Didon, « *L'important n'est pas de gagner mais de donner le meilleur de soi-même* » par Mgr Ethelbert Talbot)...



Dès 1904, le pape Pie X a accueilli des gymnastes au Vatican. Puis, au fur et à mesure du développement du sport, l'Église va être plus présente. Les papes ont adressé un nombre grandissant de messages aux sportifs et le nombre de sportifs et d'équipes se rendant au Vatican pour rencontrer le Pape en est un exemple frappant. Le pape Jean-Paul II, le plus sportif de tous, a prononcé plusieurs centaines de discours dans tout son ministère.

En juin 2004, ce même pape Jean-Paul II a décidé de créer, dans le dicastère du Conseil pontifical pour les laïcs au Vatican,

une section *Église et Sport*. Le premier responsable a notamment organisé des séminaires internationaux sur : *Le monde du sport aujourd'hui*, *Le sport un défi pastoral et éducatif* et *Le sport, l'éducation et la foi*. Ces temps de rencontres ont permis, grâce aux interventions de différents spécialistes du monde entier, de bâtir un programme d'action pour les différents pays.

En juin 2018, le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie a publié un document de base, *Donner le meilleur de soi-même*, offrant des perspectives chrétiennes sur le sport et la personne humaine. Ce premier écrit de référence de l'Église sur le sport parle à la fois du phénomène du sport, de son importance pour la personne humaine, des défis à la lumière de l'Évangile et de l'Église en tant que protagoniste clé.

## Des propositions concrètes

Parallèlement, depuis plus de 100 ans en France, la Fédération sportive et culturelle de France (FSCF) et l'Union générale sportive de l'enseignement libre (UGSEL), la fédération



sportive éducative de l'Enseignement catholique, sont au service des jeunes et des moins jeunes, grâce à leurs associations et sections sportives. De nouvelles propositions se sont mises en place dès les années 2000 pour toucher un public plus large.

Le *Pélé-VTT* est une très bonne illustration de cet engouement des jeunes pour des propositions "Église et sport". Né en 2000 à Rocamadour, cette proposition d'une semaine à vélo pour des collégiens vers un lieu de pèlerinage marial a vite rencontré un très grand succès, à tel point que de nouvelles routes ont été ouvertes un peu partout en France. En 2022, plus de quarante diocèses ont vécu ce temps fort pour les jeunes.

Des diocèses commencent à mettre en place des services diocésains de la pastorale du sport, à la suite de celui mis en place par le diocèse de Clermont en 2005. Tout cela pour mettre en lien les différents acteurs et faire des propositions particulières. Le *Raid Fraternité*, depuis 13 ans au pied du Puy-de-Dôme, rassemble plus de 500 collégiens, encadrés par des lycéens, pour vivre une journée multisports en vivant les valeurs du sport et de l'Évangile. C'est un événement qui permet aux jeunes de vivre la compétition autrement et de faire le lien entre le sport et la foi.

### Un groupe de travail national

Dans les années 2010, des responsables de l'UGSEL ont voulu mettre en lien les différents acteurs français en créant *Église et Sport France*, avec la mise en place d'un site internet de référence ([www.egliseetsport.fr](http://www.egliseetsport.fr)) et l'organisation de congrès nationaux de la pastorale du sport.

En septembre 2020, la Conférence des évêques de France (CEF), au sein du Service national *Famille et Société*, officialise un



© Pixabay

groupe de travail *Église et Sport* pour réaliser dans un premier temps un numéro de *Documents Épiscopats* sur le sport (cf. p. 25), pour organiser des rencontres thématiques, pour travailler avec la section du Vatican et pour se projeter vers les Jeux olympiques de Paris, en 2024.

Mgr Emmanuel Gobilliard, évêque auxiliaire du diocèse de Lyon, nous le rappelle : « *Le sport, cela concerne tout le monde. Soit vous pratiquez un sport, soit vous le regardez à la télévision, soit vos enfants, vos petits enfants font du sport. Tout ce qui intéresse la vie des gens, ça intéresse l'Église ! ... Et je pourrais rajouter que de nombreux chrétiens sont engagés dans le monde du sport et que nous avons la mission d'aider les sportifs aussi au niveau spirituel !* ».

### Pascal Girard

Prêtre du diocèse de Clermont-Ferrand  
Membre de l'équipe de pilotage du groupe de travail *Église et Sport* de la CEF

## Ensemble <sup>(1)</sup> cheminons vers 2024

La Moselle est une “Terre de Jeux 2024”. Qu’il en soit ainsi ! Au-delà de cette labellisation, depuis 2017, la nomination de la ville de Paris comme hôte des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 par le Comité international olympique est une opportunité pour éclairer les pratiques pastorales qui se développent au sein des cultures sportives, là où se côtoient des logiques de compétition et de coopération, ainsi que des enjeux d’éducation au mieux-être.

Les pratiques pastorales qui existent déjà dans le diocèse de Metz trouvent-elles des échos dans la nouvelle charte éthique et déontologique du Comité national olympique et sportif français (CNOSF)<sup>(2)</sup> ? C’est autour de cette question qu’il convient d’être à l’écoute d’une symphonie pastorale qui est présente sur les territoires de Moselle, à chaque fois que le corps humain se trouve sous l’emprise d’efforts physiques répétés.



### Donner le meilleur de soi-même : une valeur pastorale qui se révèle à l’aune de l’effort physique

Les êtres humains, jeunes et moins jeunes, sont toujours à la recherche de ce qui est au-delà et au-dessus d’eux-mêmes et de la vie ordinaire. L’effort physique exprime ce désir profond de transcendance, de beauté et de bonheur. L’effort physique favorise

l’expression de la transcendance humaine qui conduit à dépasser ses propres limites physiques.

Cependant, une activité sportive en elle-même n’a aucune valeur. Sa valeur dépend du contexte dans lequel elle est promue et des objectifs qui lui sont assignés.

S’il est accessible et inclusif, s’il reste ancré dans des processus éducatifs solides et s’il favorise un engagement en faveur du bien commun, le sport exprime pleinement son potentiel pour permettre à des personnes de s’inscrire dans des logiques de mieux-

<sup>(1)</sup> Une symphonie pastorale n’est pas insensible à ce mot qui récemment a pris la quatrième place dans la devise olympique : *Citius, Altius, Fortius, Communiter* (Plus vite, plus haut, plus fort – ensemble).

<sup>(2)</sup> [Charte\\_de\\_deontologie.pdf \(franceolympique.com\)](https://franceolympique.com/charte-de-deontologie.pdf) ; l’œuvre pastorale, ancrée dans les réalités sociales, ne peut que s’enrichir de la lecture de cette charte, afin de comprendre cette trinité constitué du sport, de la laïcité et du fait religieux.

être. Une pastorale de la rencontre est alors un moment à privilégier pour apprendre de celles et de ceux qui vivent, dans leurs corps, les effets du dépassement de soi.

### **Gagner du temps et prendre son temps : des valeurs pastorales qui se révèlent dans les enceintes des loisirs sportifs**

Alors que l'*Homo sportivus* se révèle dans l'espérance d'être excellent, à l'intérieur de limites assignées par les cultures sportives, la *Religio athletae* permet l'accès à un au-delà de la vie sportive. Se décentrer d'une appartenance sportive est un acte d'humilité qui permet d'être soi-même parmi les autres, dès lors qu'une aspiration à l'intériorité et une impulsion vers l'authenticité de l'Être donnent une épaisseur et une souplesse aux dimensions esthétiques et poétiques du corps. Une pastorale de la rencontre est alors un moment à privilégier pour permettre, à celles et à ceux qui donnent un sens à leur vie en donnant vie à leurs sens, de témoigner de ces expériences lumineuses qui émergent lors de la pratique de loisirs sportifs.

### **Sensations, pulsations et inspirations : trois indicateurs physiologiques qui donnent du corps à une pastorale du tourisme sportif**

Les paysages mosellans se trouvent au cœur de mutations économique exemplaires qui ne peuvent ignorer de nouvelles formes de tourisme sportif. Une symphonie pastorale est ainsi constamment à écouter dans les territoires qui se dessinent lors de la rencontre des "touristes venus d'ailleurs" et des "gens restés ici". Un éco-tourisme sportif soutenable participe à cette reconnaissance d'un héritage qui mérite que lui soit allouée une économie durable qui se met au service de la diversification et de la valorisation

© Pixabay



des bio-éco-systèmes. Dans ce contexte, une pastorale du tourisme sportif suppose l'itinérance qui permet la rencontre de ces personnes qui vivent un dépassement de soi, dès lors qu'ils s'aventurent sur les sentiers de la Moselle, ceux qui embrassent les sensations, stimulent les pulsations et favorisent l'émergence d'inspirations.

Une œuvre pastorale n'a pas de frontières ! Ce qu'attendent les personnes qui vivent dans leurs corps les effets de l'effort physique, c'est de rencontrer une œuvre pastorale unifiée qui a les allures d'une symphonie qui fait écho à leurs préoccupations. Par ailleurs, la situation géographique exceptionnelle de la Moselle est une merveilleuse occasion de permettre à une œuvre pastorale de s'enrichir de ces espaces transfrontaliers qui font de la Grande Région un espace où il fait bon de cheminer ensemble, afin d'aller à la rencontre de l'Autre.

**Gilles Lecocq**

Membre de la Commission nationale  
d'animation pastorale de l'UGSEL  
et du réseau *Église et Sport*  
au sein du Service national  
*Famille et Société* de la CEF

## Le sport : *un des plus grands vecteurs d'intégration*

**Jean-Marie Donatello est président du Comité départemental handisport de Moselle (CDH57) depuis 2006 et président-fondateur du club handisport de Moulins-lès-Metz, créé en 1998. Alors que sa vie est marquée par de multiples épreuves, il garde une énergie et un enthousiasme débordants pour, fidèle à son choix lors de la préparation à la première communion, se mettre au service des autres. Rencontre.**

### Comment êtes-vous arrivé au sport ?

En 1957, lorsque j'ai fait ma première communion, le curé nous a demandé de choisir un commandement. J'ai choisi « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Au curé qui m'a dit que ce n'était pas facile, j'ai répondu que j'allais essayer. C'est la seule épithète que je souhaite pour mon dernier à Dieu. À l'adolescence, le curé me confie les clés de la Maison d'œuvres pour animer les lieux. Il y a des jeux, du sport... Cela fait plus de 50 ans que je pratique le tennis de table et c'est le curé d'Uckange, Joseph Welferinger, qui nous offre, alors, notre première table !

En 1988, j'ai un accident de ski dans les Vosges. Je me retrouve avec 9 kg de plâtre sur l'épaule gauche et échappe de peu à la paralysie. Il faudra 10 ans de kinésithérapie. Je découvre alors le monde des personnes handicapées et je suis saisi d'un profond attachement pour elles.

En 1998, avec Michel Schaller et Stéphane Molliens, nous créons le club "Moulins-lès-



*Michel Schaller et Jean-Marie Donatello.*

Metz Handisport", ouvert à toute personne atteinte d'un handicap, avec une vitrine de haut niveau en tennis de table.

### Quelles valeurs le sport vous permet-il de transmettre ?

Pierre de Coubertin regardait le sport comme un vecteur de fraternité et comme un moyen de rassembler les peuples à une époque où la guerre de 1870 n'arrangeait rien. Après la Première Guerre mondiale, les compétitions internationales excluent les Allemands, mais intègrent les personnes blessées au combat. On axe sur l'universalité. En 1924, lors des Jeux olympiques de Paris, des épreuves sont organisées pour les sourds et malentendants pour la première fois.

Le sport est inclusif. Aujourd'hui, la Fédération française handisport (FFH) compte plus de 30 000 licenciés en situation de handicap moteur ou sensoriel et la Fédération française de sport adapté (FFSA) accueille plus de 70 000 personnes atteintes d'un handicap psychique ou mental.

En Moselle, depuis 2000, des clubs valides accueillent des personnes handicapées et ont créé des sections handisport. Depuis 1960, on dénomme jeux paralympiques, les compétitions pour les personnes handicapées. Elles pratiquent un sport en parallèle avec les personnes valides. Un parasportif est avant tout un sportif de haut niveau, mais différent. Son handicap, personnellement, je ne le vois plus. Si nous accueillons la différence, il n'y a plus de différences.

Il y a une profession de foi à vivre au quotidien : aimer les autres. Tout être humain a des choses à offrir, quels que soient les moyens pour le faire.

### **Que vous apporte le handisport ?**

Il est essentiel, pour moi, de dire merci à celles et ceux qui nous aident à nous relever. Deux fois par an, je me rends à l'hôpital Legouest pour des pratiques sportives soignants/soignés et rendre attentif au prendre soin de ceux qui m'ont aidé lorsque j'étais gravement atteint par le covid. C'est un devoir, pour un président de club handisport, de montrer l'exemple.

Une complicité extraordinaire s'est développée avec mes deux "fils spirituels", Michel Schaller et Stéphane Molliens. Lorsque j'ai rencontré ce dernier, il était tétraplégique depuis l'âge de 15 ans, suite à un accident de la circulation. Aujourd'hui, il a deux titres de champion paralympique de tennis de table par équipe, l'un remporté à Rio en 2016 et l'autre à Tokyo l'an dernier. Depuis 25 ans, nous cheminons tous les trois, toujours dans la même direction. Nous aidons nos compétiteurs à progresser et nous prônons le sport comme un merveilleux outil d'intégration sociale, qui apporte tant de bienfaits au niveau santé.

J'ai travaillé, peut-être plus que d'autres. C'est un challenge vis-à-vis de moi-même. Le

sport demande un investissement personnel, de la motivation et de la volonté. J'ai beaucoup souffert, physiquement, depuis ma naissance, mais ça m'a dopé pour développer une résilience forte.

### **Quel est le rôle du sport dans la société ?**

C'est un énorme vecteur de fraternité. Nous pouvons y côtoyer des gens qui ne parlent pas la même langue, mais nous vivons ensemble des choses exceptionnelles, notamment lors des Jeux paralympiques.

Les sportifs doivent rester au-dessus de la mêlée, au-dessus d'intérêts économiques ou politiques. Il y a le respect des valeurs, celui de l'adversaire et celui des règles.

Le sport est un vecteur de santé et de contact avec les autres, encore plus quand ce sont des personnes en situation de handicap. S'il n'y a pas le sport, une personne handicapée qui ne peut travailler, est isolée.

En Moselle, nous avons beaucoup de chance. Il y a quatorze structures handisport sur le département, permettant la pratique d'une trentaine de disciplines sportives. Il faut continuer à mailler le territoire. Ce sont les clubs valides qui ont en main la clé de la réussite par l'inclusion. À la rentrée 2022, nous avons promu un nouveau label *Moselle Sport Ensemble*. Le vivre ensemble devient fédérateur et peut être à l'origine d'une belle aventure humaine.

Les paroisses et les prêtres peuvent être des "agitateurs de bonnes volontés", des vecteurs et des ambassadeurs du sport handicap. Dans la vie, il n'y a pas de hasard, mais que des rendez-vous. Et il ne faut pas les rater !

**Propos recueillis par Géraldine Caps**



# Une pastorale du sport pour le diocèse de Metz

Un premier congrès national de la pastorale du sport a été organisé à Orcine (Puy-de-Dôme) en 2013. En 2020, une commission *Église et Sport* puis, en 2021, un groupe de travail *Église catholique et Jeux olympiques et paralympiques 2024* ont été constitués au sein de la Conférence des évêques de France (CEF).

L'Église catholique sera donc présente autour et pendant la période de l'olympiade. Cette initiative pour les JO est une occasion inespérée de montrer aux Français et au monde la crédibilité chrétienne en matière d'éducation et de joie partagée.

C'est dans cette dynamique que le diocèse de Metz souhaite déployer un pôle sport au sein de la pastorale des réalités du tourisme et des loisirs. Cette démarche vise à promouvoir une facette de l'écologie intégrale dans le prendre soin du corps et à se mettre à l'écoute des attentes spirituelles des sportifs de Moselle, prenant appui sur les valeurs communes de l'Église et du sport.

Dans son homélie du 29 octobre 2000, le pape Jean-Paul II affirmait déjà que *« le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favoriser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance, l'amitié, le partage, la solidarité »*.

Presque vingt ans plus tard, dans le document publié par le Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, *Donner le meilleur de soi-même*, le pape François écrit dans son message introductif : *« Je voudrais souligner le rôle du sport comme un moyen de mission et de sanctification. L'Église est appelée à être signe de Jésus Christ dans le monde, y compris à travers le sport pratiqué dans les aumôneries, dans les paroisses, dans les écoles et dans les associations. Toute occasion est bonne pour apporter le message du Christ, "à temps et à contre-temps" (2Tm 4, 22). [...] Le sport peut ouvrir la voie vers le Christ qui ne peut, pour des motifs divers, être annoncé directement en ces lieux ou environnements. [...] Donner le meilleur de soi dans le sport est aussi un appel à aspirer à la sainteté. »<sup>(1)</sup>* Le défi est de taille, pour notre diocèse. Mais la perspective d'une telle pastorale ne peut que nous réjouir. Alors, en avant !



## Géraldine Caps

Responsable du Service diocésain de la pastorale du tourisme et des loisirs

## Philippe Gonigam

Membre du Service diocésain de la pastorale du tourisme et des loisirs



## Philippe Gonigam

© DR

### Du sport de haut-niveau à la rencontre de Jésus

**D**ans la vie de Philippe Gonigam, le sport a toujours été très important et « *entre la pratique de la religion et du sport, le second a pris la première place pendant très longtemps* ». Né dans une famille catholique mais assez éloignée de l'Église, Philippe reçoit baptême, eucharistie et confirmation dans l'enfance mais c'est clairement le sport, et en particulier l'athlétisme, qui est le centre de sa vie. Il franchit toutes les étapes une à une, y consacre beaucoup de temps et d'énergie et s'y épanouit complètement. « *J'ai vécu des expériences hors du commun, des rencontres marquantes, des moments inoubliables, lors de championnats nationaux et internationaux.* » C'est toute sa vie qui est organisée autour du sport. « *J'étais partagé entre ma passion et l'incertitude d'un modèle économique très fragile, entre le dépassement de soi et un stress permanent, l'angoisse de la blessure...* » Cette vie est trépidante et il s'y donne complètement,

amené à être centré sur lui-même pour se construire un mental de compétiteur. Dans les années 1990, à 27 ans, il décide de quitter le haut niveau. « *J'étais prêt mentalement à passer à autre chose et j'avais conscience de ne plus être au niveau physiquement.* » Il se lance alors dans une nouvelle carrière de formateur professionnel dans le marketing. Durant ces années, il rencontre sa femme, Sophie, se marie et devient père de famille. « *J'arrivais à transmettre ce que j'avais appris en tant qu'athlète de haut niveau. J'avais le sentiment d'une vie accomplie.* »

#### Se questionner sur le sens de la vie

Et puis, entre 2000 et 2005, son frère et lui accompagnent leurs parents qui tombent malades. Il se pose alors beaucoup de questions sur le sens de la vie. « *À la mort de mes parents, je vis une remise à plat de ce que je veux faire*

*de ma vie.* » Dans le même temps, il est contacté par la Fédération française d'athlétisme pour prendre la direction technique de la délégation tricolore d'athlétisme aux Jeux olympiques. « *C'était la seule compétition internationale que je n'avais pas faite et j'étais fier de porter le survêtement de l'équipe de France aux JO, quinze ans après avoir raccroché.* » Il pense un temps que cette nouvelle aventure est celle qui lui manquait. « *Je travaille sur l'accompagnement des sportifs de haut niveau, j'enclenche une réflexion sur leur défense syndicale, sur leur parcours professionnel, leur protection de santé en cas de blessure et je participe à la création d'un diplôme universitaire pour sportif de haut niveau.* »

Son épouse se pose alors beaucoup de questions sur la spiritualité. Elle est en recherche sur le sens de la vie. Un jour de 2012, Philippe entend l'interview d'une femme qui vient d'écrire un livre sur Jésus sous l'angle historique. « *Je l'offre à ma femme qui le lit très vite et me dit : "Jésus a existé !"* » Son enthousiasme est tel que Philippe s'intéresse lui aussi à la personne de Jésus, à ce qu'il a dit et fait. « *Je ressens alors que les questions que je me posais à la mort de mes parents trouvent une réponse.* » Il cherche à comprendre qui est cet homme, qui est Dieu, et achète une Bible, mais se sent « *un peu perdu devant ce grand livre, ne sachant pas comment l'aborder* ». Il contacte son curé de paroisse, l'abbé David Meyer, qui lui propose alors d'aller découvrir la Bible en marchant en Terre sainte. « *Ce pèlerinage, vécu en 2015, m'a permis d'allier sport et recherche de sens, et ce fut une expérience exceptionnelle.* » Suite à cela, il rejoint souvent la communauté chrétienne, rencontre des prêtres et d'autres baptisés. « *Je comprends que la prière quotidienne est une forme d'entraînement de fond pour aller vers la perfection de la foi, la sainteté, et que la vie de*

*foi est portée par des valeurs qui m'ont porté dans le sport de haut niveau.* »

## La foi se construit jour après jour

Dans son désir d'harmoniser sa vie avec ce qu'il découvre dans la foi, il cherche « *à devenir meilleur, à gagner en bonté, dans l'écoute de l'autre.* » Il comprend que c'est un chemin qui se déploie au cœur du quotidien, dans des gestes très simples, dans chaque rencontre, y compris dans les relations qu'il tisse avec les sportifs de haut niveau. « *La découverte de la personne de Jésus a bouleversé notre vie en lui donnant du sens, et mon épouse et moi avons décidé de faire des changements de fond dans notre vie pour être davantage en cohérence avec cette foi.* » Dans ce parcours, ils découvrent aussi l'importance de la communauté. « *Je redécouvre le sens de la messe, que j'avais vécue comme enfant de chœur dans l'enfance, mais j'en comprends maintenant le sens.* »

Cela les amène aussi à vivre de belles discussions avec leurs trois fils qui ont tous choisi des métiers du soin, nécessitant une grande empathie. « *Avec eux, nous ne sommes pas dans une logique de prosélytisme, mais simplement de partage*

*de nos découvertes, avec un grand respect pour leurs choix. Ils savent notre amour pour eux, quels que soient leurs choix.* » Philippe dit volontiers qu'il est en chemin et qu'il découvre chaque jour un peu plus ce qu'est « *d'être disciple de Jésus* », mais il trouve dans cet exercice de nombreuses similitudes avec son parcours sportif. « *Chaque jour, se remettre en cause, avancer vers plus de justesse, tenir malgré les épreuves. Finalement, la foi nous donne une dimension complémentaire, un sens, une direction, elle nous aide à nous bonifier, à devenir plus humains.* »

**Propos recueillis par Christine Martin**

# Prière

Ô Père tout puissant,  
À l'occasion de cette journée  
(course, compétition, match, entraînement),  
Permits-moi de t'offrir le meilleur de moi-même,  
Spirituellement, moralement, mentalement,  
physiquement et techniquement.  
En y engageant tout l'amour de mon cœur et de mon âme.  
Donne-moi de rester humble, simple et sobre dans mes actions  
En faisant grandir en moi la sagesse.  
Apaise mes tensions, muscle mon courage, libère mes énergies.  
Dans l'audace et l'abandon confiant en tes saintes directions.  
Que l'Esprit Saint inspire chacune de mes pensées,  
Qu'il guide chacun de mes gestes et impulse  
chacun de mes pas vers Toi dans la lumière et par la foi.  
Et que grâces Te soient rendues  
Pour Ta seule et unique gloire.  
Amen

**Isabelle Crudo**  
*Ancienne sportive de haut niveau*

